Jeudi de l'Ascension -C-

Sainte-Anne, le 13 mai 2010

Lectures : *Ac* 1, 1-11
He 9, 24-28 ; 10, 19-23
Lc 24, 46-53

Frères et Sœurs,

Dans la page d'évangile que nous venons d'entendre, Luc présente l'Ascension comme le sceau qui met fin aux épiphanies pascales de Jésus. Après quarante jours, au cours desquels *Il était apparu à ses apôtres et leur avait parlé du royaume de Dieu*, Jésus se manifeste à nouveau, si l'on peut dire, lorsque *les bénissant, Il se sépara d'eux et fut emporté au ciel*.

Au bénéfice d'une insomnie, cette nuit, je priais devant un crucifix en ivoire à la pâle lueur d'une bougie qui me voilait la présence de la croix. Je ne voyais que le corps qui, les bras étendus, dans un mouvement harmonieux, semblait s'élever vers le ciel entrainant avec Lui toute l'humanité qu'Il était venu sauver. Se vérifiait ainsi pour moi ce que Jésus avait annoncé : *Lorsque je serai élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi* (*Jn* 12, 32). Déjà attestée lors de l'élévation du Christ sur la croix, cette parole trouve en l'Ascension une nouvelle actualité. Il s'agit en réalité de deux aspects du même mystère. Exalté à la droite du Père dans la gloire, le Christ nous ouvre le chemin du ciel et, dans un même mouvement, nous envoie l'Esprit pour porter la Bonne Nouvelle au monde et étendre par Lui sa domination sur le monde.

Notre réflexion, notre vocabulaire ne sont guère proportionnés aux réalités du ciel. Aussi, nous faut-il bien comprendre que l'Ascension du Seigneur ne veut pas dire que le Seigneur s'en est allé dans un lieu éloigné des hommes et du monde, quelque part dans l'espace, comme le précise Benoît XVI lui-même. L'Ascension du Christ signifie qu'Il n'appartient plus au monde de la corruption et de la mort qui conditionne notre vie. Elle signifie qu'Il appartient totalement à Dieu. Ainsi, vrai Dieu et vrai Homme, Il conduit notre condition humaine, notre chair et notre sang sous une forme transfigurée, aux côtés de Dieu. L'homme trouve une place en Dieu ; à travers le Christ, l'être humain est conduit jusqu'à l'intérieur de la vie même de Dieu. Par son Ascension, le Christ ne s'est donc pas éloigné de nous, mais, grâce à sa présence auprès du Père qui embrasse et soutient chacune de ses créatures, Il demeure proche de chacun de nous et pour toujours. Chacun de nous peut Lui parler ; chacun de nous peut L'appeler à l'intime de son cœur. Certes, nous sommes des êtres libres et nous gardons la triste liberté de pouvoir nous éloigner de Lui intérieurement, de pouvoir Lui tourner le dos, mais Lui, Jésus, nous attend toujours, et reste toujours proche de nous.

Avant d'être emporté au ciel, le Seigneur promet son Esprit Saint aux disciples et par eux à nous-mêmes. Il sera une *force*, un guide vers la Vérité tout entière. Certes, Jésus, comme Parole vivante de Dieu, nous a déjà tout dit sur le Père ; en Lui, toute la Révélation nous a été donnée. Mais notre capacité de comprendre est partielle et limitée ; c'est pourquoi la mission de l'Esprit est de nous introduire, d'introduire l'Église, de façon toujours nouvelle et toujours plus profonde, de génération en génération, dans la grandeur du mystère du Christ. L'Esprit ne nous présente rien de nouveau en tant que tel, mais il nous diffuse, selon les circonstances et selon nos capacités, le message du Fils. Et de même que le Christ nous dit seulement ce qu'il reçoit du Père, de même l'Esprit Saint, *l'Esprit de vérité nous introduit dans la vérité toute entière ; car il ne parle pas de lui-même, mais ce qu'il entend, il le redit* (cf. *Jn* 16,13). Il ne nous conduit pas dans d'autres lieux, éloignés du Christ, mais Il nous conduit toujours davantage dans la lumière du Christ. C'est pourquoi la révélation chrétienne est, en même temps, toujours ancienne et toujours nouvelle. Tout

nous est donné dans la Révélation, tout nous est donné dans le Christ, mais chaque génération, dans sa rencontre infinie avec le Seigneur - rencontre qui a lieu à travers l'Esprit Saint - apprend toujours quelque chose de nouveau.

Ainsi, l'Esprit Saint est la force à travers laquelle le Christ nous fait ressentir sa proximité. Dans la première lecture de ce jour, tirée des Actes des Apôtres, Jésus ajoute également : *Vous serez mes témoins*. Le Christ ressuscité veut avoir besoin de nous, Il veut avoir besoin de témoins qui L'ont rencontré, d'hommes et de femmes qui L'ont connu intimement à travers la force de l'Esprit Saint. D'hommes et de femmes qui L'ayant, pour ainsi dire, touché du doigt, peuvent en témoigner. C'est ainsi que l'Église, la famille du Christ, se développe et grandit depuis ses origines, *de Jérusalem... jusqu'aux extrémités de la terre*. C'est à travers les témoins que l'Église s'est construite, à commencer par les Apôtres Pierre et Paul, les Douze, jusqu'à tous les hommes et toutes les femmes qui, disciples du Christ, continuent d'allumer au cours des siècles de manière toujours nouvelle la flamme de la foi. Chacun de nous, chaque chrétien, à sa façon, peut et doit être le témoin du Seigneur ressuscité, lumière resplendissante capable de conduire au Christ.

Pour cela, Frères et Sœurs, entrons, avec l'Église, dans la grande neuvaine de l'Esprit saint, et avec les disciples, remplis de joie, demeurons dans le Temple bénissant et louant Dieu. Amen.